

242. LE CEP ET LES SARMENTS (Jn. 15:1-8)

MATTHIEU, MARC,
LUC

JEAN
15

1. Je suis le vrai cep, et mon père est le vigneron.
2. Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche, et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit.
3. Déjà vous êtes purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée.
4. Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi.

Voir le **préambule** de l'étude n° 238.

a) Dans la nuit du **14 au 15 Nisan**, ont eu lieu, dans une chambre haute de Jérusalem, le lavage des pieds, le long repas pascal, l'instauration de la Nouvelle Cène.

Même après avoir quitté la pièce (Jn. 14:31), mais restant encore dans la maison avec onze apôtres, Jésus a dispensé plusieurs enseignements centrés sur deux faits : d'une part son **prochain départ** vers le Père, et, d'autre part, son **retour**, en particulier avec l'**intervention prodigieuse** dans les vrais croyants d'un **Consolateur** (un autre **Aide**) : l'Esprit de Vérité.

Ces enseignements ne sont rapportés que par l'Evangile de Jean (chapitres 14, 15, 16). Ils se termineront avec la prière dite “*sacerdotale*” (chapitre 17). Puis ce sera le départ vers le jardin de Gethsémané (Jn. 18:1).

b) L'exposé par Jean de l'enseignement de Jésus fait apparaître des **files conducteurs** qui **structurent** les révélations apportées par Jésus durant cette nuit. Parmi ces pensées directrices qui forment un tout cohérent d'une splendeur sainte, citons les suivantes :

- Jésus va bientôt **quitter** le monde visible, mais il va **revenir** pour les disciples.
- Il va revenir sous la forme du **Saint-Esprit** invisible aux yeux naturels, mais **perceptible** et **actif** dans les hommes dont il va faire des **temples éternels** de sa Présence : dans la vision reçue par Ezéchiel du Nouveau Temple (Ez. 40 et s.), aucun homme, aucune foule ne sont mentionnés, parce que le temple est lui-même un Corps composé d'hommes. Il en va de même de la Jérusalem Nouvelle (Ap. 21).
 - Le plan de Dieu a prévu que la nature des **relations** existant **entre le Père et le Fils** va, grâce à l'action de cet Esprit de Christ, se reproduire dans les **relations entre l'Epoux et l'Epouse** (même si ces deux titres ne sont pas expressément utilisés ici par Jésus).
 - En **conséquence**, les sentiments, les pensées, les actions, la gloire finale de l'Epouse vont **progresser** jusqu'à parvenir à la ressemblance de ce que Jésus a vécu en **précurseur**.
 - Cette œuvre prodigieuse se fera **uniquement chez des disciples**, croissant dans leur **amour pour Jésus**, et donc dans l'**amour de sa volonté**, et donc dans l'**amour entre les disciples**.

c) La **parabole du Cep et des sarments** illustre la nature du principe vital qui va désormais régir l'Alliance entre Dieu et les élus, et qui est au centre des derniers enseignements dispensés par Jésus quelques heures avant sa crucifixion, et quelques semaines avant son ascension.

• **Jn. 15:1 “Je suis le vrai Cep** (gr. “*arpelos*” = “*plant de vigne*”), **et mon père est le Vigneron** (gr. “*le cultivateur*”)” :

a) Jésus vient de parler de l'**union organique** des disciples avec son Esprit, l'Esprit de Vérité. Cette union sera la conséquence de leur **attachement à ses paroles** et à ses commandements de miséricorde.

Jn. 14:21 “Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui.”

Jn. 14:23 “Jésus lui répondit : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui.”

1 Cor. 6:17 “Mais celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul Esprit.”

Selon cette **Nouvelle Alliance** Jésus est venu offrir une union organique entre l'Epoux et l'Epouse, par le **même Esprit** qui unit le Père et le Fils.

- C'est cette union de **sarments purs** (des individus) **dans le Cep** qui est rappelée lors du partage du pain et du vin durant la Cène.
- Cette union doit faire parvenir les sarments à la plénitude divine (Eph. 3;20), et alors Dieu sera tout en tous (1 Cor. 15:28).

• En s'attribuant le titre de “**Cep**”, c'est-à-dire de “**Plant de vigne**”, Jésus englobe **en lui-même** les “**sarments**” qui forment ainsi un **Corps** dont il est la **Tête** (Col. 1:18). De nouveaux sarments poussent chaque année, mais le tronc qui distribue la Sève aux sarments est permanent.

b) Le “**vrai Cep**” est celui qui a été planté par le vrai Dieu **parmi les hommes**. Tout autre cep est un “**cep étranger**” (Jér. 2:21). Ce Cep est l'**aboutissement** d'une longue série, d'un tronc prophétique porteur de la révélation, qui a commencé avec Adam, et qui s'est poursuivi avec Seth, Noé, Abraham, Moïse, les prophètes d'Israël, tous **porteurs du Verbe en leur heure**.

1 Cor. 10:3 “*Ils ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un Rocher spirituel qui les suivait, et ce Rocher était Christ.*”

Jésus est le “**vrai Cep**” car les ceps qui l'ont précédé n'étaient que des **préfigurations** annonciatrices de sa venue (mais chaque message prophétique était le “**cep**” de son heure, car l'Esprit de Christ était en lui).

Dans une autre optique Jésus est le “**vrai Cep**” (le Cep Réel) par opposition à **Israël**, un Cep planté lui aussi par Dieu, mais fragile car si ses **racines** étaient abreuvées par la Shékinah du Lieu très saint et par les prophètes, elles plongeaient aussi dans la filiation adamique déchu.

Le “**vrai Cep**” donnera le fruit attendu par le Vigneron, alors qu'Israël n'a pas réussi à donner le fruit de Lumière attendu.

Es. 5:1-56“(1) *Je chanterai à mon bien-aimé le cantique de mon bien-aimé sur sa vigne. Mon bien-aimé avait une vigne, sur un coteau fertile. (2) Il en remua le sol, ôta les pierres, et y mit un plant délicieux ; il bâtit une tour au milieu d'elle, et il y creusa aussi une cuve. Puis il espéra qu'elle produirait de bons raisins, mais elle en a produit de mauvais. (3) Maintenant donc, habitants de Jérusalem et hommes de Juda, soyez juges entre moi et ma vigne ! (4) Qu'y avait-il encore à faire à ma vigne, que je n'aie pas fait pour elle ? Pourquoi, quand j'ai espéré qu'elle produirait de bons raisins, en a-t-elle produit de mauvais ? (5) Je vous dirai maintenant ce que je vais faire à ma vigne. J'en arracherai la haie (c'est la livrer aux voleurs), pour qu'elle soit broutée ; j'en abattrai la clôture, pour qu'elle soit foulée aux pieds. (6) Je la réduirai en ruine ; elle ne sera plus taillée, ni cultivée ; les ronces et les épines (la malédiction) y croîtront ; et je donnerai mes ordres aux nuées, afin qu'elles ne laissent plus tomber la Pluie sur elle.*”

Ps. 80:8-15 “(8) *Tu avais arraché de l'Égypte une vigne (un plant de vigne) ; tu as chassé des nations, et tu l'as plantée. (9) Tu as fait place devant elle : elle a jeté des racines et rempli la terre (la terre promise) ; (10) les montagnes étaient couvertes de son ombre, et ses rameaux étaient comme des cèdres de Dieu ; (11) elle étendait ses branches jusqu'à la mer, et ses rejetons jusqu'au fleuve. (12) Pourquoi as-tu rompu ses clôtures, en sorte que tous les passants la dépouillent ? (13) Le sanglier de la forêt la ronge, et les bêtes des champs en font leur pâture. (14) Dieu des armées, reviens donc ! Regarde du haut des cieux, et vois ! Considère cette vigne ! (15) Protège ce que ta droite a planté, et le fils que tu t'es choisi !...*”

Jér. 2:20-22 “(20) *Tu as dès longtemps brisé ton joug, rompu tes liens, et tu as dit : je ne veux plus être dans la servitude ! Mais sur toute colline élevée et sous tout arbre vert (lieux de cultes idolâtres) tu t'es courbée comme une prostituée. (21) Je t'avais plantée comme une vigne excellente et du meilleur plant ; comment as-tu changé, dégénéré en une vigne étrangère ? (22) Quand tu te laverai avec du nitre, quand tu emploierais beaucoup de potasse, ton iniquité resterait marquée devant moi, dit le Seigneur, l'Éternel.*”

Ce “**plant de vigne**” devait être **restauré** en Jésus-Christ :

Es. 27:1-6 “(1) *En ce jour, l'Éternel frappera de sa dure, grande et forte épée le léviathan, serpent fuyard, le léviathan, serpent tortueux ; et il tuera le monstre qui est dans la mer. (2) En ce jour-là, chantez un cantique sur la vigne. (3) Moi l'Éternel, j'en suis le gardien, je l'arrose à chaque instant ; de peur qu'on ne l'attaque, nuit et jour je la garde. (4) Il n'y a point en moi de colère ; mais si je trouve à combattre des ronces et des épines, je marcherai contre elles, je les consumerai toutes ensemble, (5) à moins qu'on ne me prenne pour refuge, qu'on ne fasse la paix avec moi, qu'on ne fasse la paix avec moi. (6) Dans les temps à venir, Jacob prendra racine, Israël (le peuple de la Nouvelle Alliance en Christ) poussera des fleurs et des rejetons, et il remplira le monde de ses fruits.*”

c) C'est “**le Père**” qui est “**le Vigneron**”, qui a planté ce “**plant de vigne**”, avec ses sarments, parmi les hommes, qui en prend soin, qui l'arrose. Nul sarment ne peut en faire partie par ses propres forces.

Jn. 6:37 “*Tous ceux que le Père me donne viendront à moi, et je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi.*”

Jn. 6:44 “*Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ; et je le ressusciterai au dernier jour.*”

Dès **avant la fondation du monde**, la pensée de Dieu a conçu le Cep et les sarments qui devraient en faire partie. Ils sont faits d'un même bois, celui de la nature humaine, et la même Sève céleste doit les abreuver.

Le “**vrai Cep**” est la **Sève divine faite chair**.

Etrangement, comme le montre l'exemple de Judas Iscariot, certains de ces “**sarments**” sont irrémédiablement **stériles** (v.6) et devront être retranchés. De même, tous les hommes reçoivent la vie qui était en Adam, mais cependant certains sont des fils de la perdition.

Satan, bien que créé par Dieu est un sarment dont le seul fruit est la dissolution.

d) Le but de cette parabole n'est pas d'indiquer **comment devenir** un sarment, mais de souligner combien les sarments sont **dépendants** de la Sève du Cep s'ils veulent rester **vivants** et porter du **fruit** (cf. v.5. “*Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit car sans moi vous ne pouvez rien faire*”).

• **Jn. 15:2** “**Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche, et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit.**” :

a) Jésus envisage maintenant le **cycle annuel du “plant de vigne”**, depuis la sortie de la nuit de l'hiver jusqu'aux vendanges : c'est le cycle qui a commencé avec Jean-Baptiste et qui va s'achever avec le retour de Jésus.

Plus précisément, Jésus s'intéresse ici à **deux types de “sarments”**, deux types d'**individus** se réclamant de la révélation. Un **plant de vigne** subit deux tailles distinctes, l'une à la **fin de l'hiver**, l'autre en **été**, et c'est alors que les sarments sont soit **retranchés**, soit **émondés** (à la fin de l'hiver il n'y a pas encore de sarments, mais seulement des bourgeons qui pointent).

• La **taille à la fin de l'hiver** (alors que la sève est descendue) est plutôt une **sélection** des bourgeons (et donc des futurs sarments) qui apparaissent sur le bois qui a poussé l'année précédente : 3 à 5 bourgeons sont gardés. Le bois mort et les rejets à la base du tronc sont retranchés, car ils **ne donneront jamais de grappes**.

Avant la Pentecôte, les apôtres, poussés sur le bois de Jean-Baptiste et sur les premiers enseignements de Jésus, n'étaient que des bourgeons, mais pas encore des sarments.

• La **taille d'été** a pour but de favoriser la **maturation** avant la récolte, et d'éviter des infections : il s'agit de limiter le **nombre de grappes** sur les **rameaux fertiles**, et d'éliminer **les sarments stériles** qui ont poussé sur le vieux bois (ils ne donnent que des feuilles). C'est à cette taille d'été, alors que la vendange est proche, que Jésus fait allusion.

Un sarment fertile taillé n'est pas beau, mais son fruit sera plus beau !

b) Il peut sembler étrange que des “**sarments qui sont en Jésus ne portent pas de fruit**”. Mais, s'ils sont au bénéfice de la sève, ils n'en accaparent que les bénédictions immédiates, tout comme la mauvaise herbe profite des mêmes pluies que le blé.

- Il y avait en Israël (la vigne de l'Eternel porteuse du Fils promis), des sarments qui s'y trouvaient par naissance naturelle, mais qui n'avaient jamais épousé les paroles des prophètes.
- Leur âme n'avait jamais bu au Rocher d'Israël qui était Christ.

Une grande partie d'**Israël** a été au cours de son histoire une terre abreuvée par les eaux du ciel, mais n'a pas donné le fruit espéré. Cette stérilité de certains sarments venait d'un refus de renoncer aux séductions du monde. Au temps de Jésus, **Judas** voulait bien devenir ministre des finances, mais sans passer par la repentance qui accompagne toute conversion.

• **Les vierges folles** voulaient participer à la fête finale, avec les vierges sages qu'elles côtoyaient, mais n'ont jamais vraiment voulu se procurer l'Huile nécessaire pour suivre l'Epoux : elles ont trouvé la porte fermée. Elles étaient déjà retranchées, et n'avaient jamais porté de fruit malgré la religiosité de leur torche.

• **L'intrus au festin royal** voulait profiter des mêmes mets que les vrais invités, mais il a voulu garder ses vieux vêtements : il a été expulsé.

• Les sarments stériles aimaient la sève que Christ leur donnait, mais ne se donnaient pas à lui.

• Les sarments stériles retranchés du temps de Jésus étaient, **non pas des païens**, mais des Juifs. De même, l'avertissement de cette parabole s'adresse aussi au **christianisme**, et non à ceux qui n'ont jamais entendu l'Evangile.

Ap. 2:22-23 (avertissement à la portion de l'Eglise de Thyatire comparée à Jézabel) “(22) *Voici, je vais la jeter sur un lit, et envoyer une grande tribulation à ceux qui commettent adultère avec elle* (avec l'esprit de Jézabel), *à moins qu'ils ne se repentent de leurs œuvres.* (23) *Je ferai mourir de mort ses enfants ; et toutes les Églises connaîtront que je suis Celui qui sonde les reins et les cœurs, et je vous rendrai à chacun selon vos œuvres.*”

c) “**Etre retranché**”, c'est être **rejeté** par le Vigneron (et non par des hommes). Le sarment retranché peut croire un certain temps qu'il appartient encore au Cep parce qu'il est posé à ses côtés. En fait, il commence déjà à se dessécher, puis viendra le feu (v.6).

C'est le sarment tout entier qui est retranché, car il n'y a RIEN de prometteur en lui.

Le principe exposé ici à propos des **sarments** est le même que celui exposé à propos d'un **lopin de terre** dans l'épître aux Hébreux :

Héb. 6:7-8 “(7) *Lorsqu'une terre est abreuvée par la pluie qui tombe souvent sur elle, et qu'elle produit une herbe utile à ceux pour qui elle est cultivée, elle participe à la bénédiction de Dieu; (8) mais, si elle produit des épines et des chardons, elle est réprouvée et près d'être maudite, et on finit par y mettre le feu.*”

“**Ne pas porter de fruit**”, c'est ne manifester aucune des œuvres qui résultent de l'attachement à Jésus-Christ du fait d'une **union** avec son Esprit, et non par devoir religieux ou par simple morale humaniste.

1 Jn. 2:3-4 “(3) *Si nous gardons ses commandements, par là nous savons que nous l'avons connu. (4) Celui qui dit : Je l'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la Vérité (l'Esprit de Vérité qui est Christ) n'est point en lui.*”

S'il y a refus de l'union par la repentance et la consécration, un fruit apparemment bon du point de vue humain dissimule une **révolte** contre Dieu. Du point de vue divin, ce sarment n'est que du feuillage.

Bien que couverts de belles feuilles de figuier, Adam et Eve ne pouvaient porter aucun fruit.

d) “**L'émondage**” n'est pas pour des sarments stériles, mais est réservé au contraire aux **sarments prometteurs** ayant prouvé leur fertilité (déjà “**ils portent du fruit**” : les apôtres fidèles étaient déjà purs, Jn. 13:10).

Rom. 8:9-10 “(9) *Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'Esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas. (10) Et si Christ est en vous, le corps, il est vrai, est mort à cause du péché, mais l'esprit est Vie à cause de la justice.*”

Ils sont émondés à la saison de la maturation pour éviter des pertes d'énergie, alors que le temps est compté.

Tous les **bons sarments** ont **besoin** de cette formation. Moïse, Joseph, David, Jérémie, Daniel, Paul ont été émondés vigoureusement. Jésus a été le seul sarment à n'avoir jamais eu besoin d'être émondé.

Dans certains cas, l'émondage élimine les **parties malades** et la taille a alors pour but d'inculquer une leçon à un disciple **récalcitrant** et non pas ignorant. Il peut arriver que le sarment soit si malade qu'il ne conserve que juste assez de foi pour le salut (1 Cor. 3:15).

Héb. 12:10 “*Nos pères nous châtiaient pour peu de jours, comme ils le trouvaient bon ; mais Dieu nous châtie pour notre bien, afin que nous participions à sa sainteté.*”

Cet **émondage** est un approfondissement de la **circoncision** de l'âme :

- il est réservé aux sarments prometteurs, **non pour les châtier** (sauf nécessité), mais pour les faire **progresser** (Job était un bien-aimé de l'Eternel, et l'Eternel en a fait un géant pour l'éternité),
- il retranche ce qui fait illusion ou qui n'est pas toujours apparent aux yeux des autres et de soi-même (en particulier l'orgueil et l'égoïsme),
- il provoque un afflux de Sève vers ce qui est utile,
- il est douloureux car il porte atteinte à l'intégrité de l'être (l'autosatisfaction, la santé, la vie familiale, la vie professionnelle, la position sociale, la vie d'église, le ministère, etc.),
- il se produit au moment où les fruits **commencent à être visibles**, ce qui étonne les chrétiens concernés qui avaient parfois jusqu'alors une vie exempte de soucis majeurs.

Dans cette parabole, **seul le Vigneron**, et non pas d'autres sarments, sait **quand, comment, et quoi** couper. Il n'est donc pas question ici de la discipline dans l'église appliquée sous la responsabilité des croyants conformément aux Ecritures (Mt. 18:15-17, 1 Cor. 5:1-7, Gal. 6:1).

D'ailleurs la discipline dans l'église ne traite que les offenses visibles, alors que l'émondage traite les profondeurs cachées de l'âme : seul Jésus savait que Pierre allait le trahir malgré sa bonne volonté.

Les **outils du Vigneron** pour émonder les sarments qu'il aime déjà sont variés : le choc d'un **verset** éclairé par l'Esprit, une prédication, une exhortation (Col. 3:16), et surtout les **circonstances**, parfois douloureuses, mais toujours contrôlées par Celui qui veut le meilleur pour ses élus. Les circonstances sont des occasions au cours desquelles sont expérimentés concrètement les principes divins connus intellectuellement.

2 Tim. 3:16-17 “(16) *Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, (17) afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre.*”

Rom. 8:28 “*Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein.*”

Héb. 4:12 “*Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur.*”

e) “**Porter du fruit**” n'est possible que pour ceux qui sont nés de l'Esprit.

Jn. 14:23 “*Jésus lui répondit : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui.*”

Eph. 3:16-19 “(16) *(Que le Père) vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur, (17) en sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi (l'adhésion à la pensée de Christ) ; afin qu'étant enracinés et fondés dans l'amour, (18) vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, (19) et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu.*”

Col. 2:6-7 “(6) *Ainsi donc, comme vous avez reçu le Seigneur Jésus Christ, marchez en lui, (7) étant enracinés et fondés en lui (Eph. 3:17 “enracinés et fondés dans l'amour”), et affermis par la foi (l'adhésion à la pensée de Christ), d'après les instructions qui vous ont été données, et abondez en actions de grâces.*”

Ce “**fruit**” est celui qui est inspiré, fécondé, puis fortifié et alimenté par l'Esprit. C'est le “**fruit**” qui réjouit les regards célestes. C'est le “**fruit**” qui rapproche le croyant de la Stature de Christ, lequel est le **Fruit parfait**. Ce “**fruit**” est une grappe aux attributs multiples indissociables qui sont l'image de Christ.

Gal. 5:22 “*Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la fidélité, la douceur, la maîtrise de soi.*”

Gal. 2:20 “*J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu (dans sa pensée, son amour, son Souffle), qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi.*”

1 P. 1:15 “*Mais, puisque Celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite, ...*”

1 P. 3:8 “*Enfin, soyez tous animés des mêmes pensées et des mêmes sentiments, pleins d'amour fraternel, de compassion, d'humilité.*”

2 P. 1:3-8 “(3) *Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de Celui qui nous a appelés (Jésus-Christ) par sa propre gloire et par sa vertu, (4) lesquelles nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la Nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise, (5) à cause de cela même, faites tous vos efforts (ceux de la passion, et non ceux de la crainte servile) pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la connaissance, (6) à la connaissance la maîtrise de soi, à la maîtrise de soi l'endurance, à l'endurance la piété (la vénération confiante), (7) à la piété la fraternité, à la fraternité la charité. (8) Car si ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus Christ.*” (cf. aussi Gal. 5:22).

1 Cor. 14:1 “*Recherchez l'amour. Aspirez aussi aux dons spirituels, mais surtout à celui de prophétie (qui communique les diverses formes du conseil de Dieu).*”

• **Jn. 15:3** “**Déjà vous êtes purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée.**” :

a) Jésus avait déjà déclaré au début du repas pascal que les vrais disciples étaient “**purs**” (Jn. 13:10), mais c'est ici qu'il en précise la raison : ils ont accepté et épousé les paroles venues de Dieu. Comme celles prononcées par Jean-Baptiste, elles avaient appelé à la repentance et à la consécration à la volonté de l'Eternel.

Jn. 13:10 “*Jésus dit à Pierre : Celui qui est lavé n'a besoin que de se laver les pieds pour être entièrement pur ; et vous êtes purs, mais non pas tous.*”

C'est cette adhésion de l'âme (aussi appelée “la foi”) aux paroles confirmées de Dieu (elles sont la “vérité”), qui rétablit l'âme dans l'harmonie avec Dieu, et qui donc la rétablit dans un état de pureté (malgré les imperfections).

Act. 15:9 “*Dieu n'a fait aucune différence entre nous (les Juifs) et eux (les païens), ayant purifié leurs cœurs par la foi.*”

1 P. 1:22 “Ayant purifié vos âmes en obéissant à la Vérité pour avoir un amour fraternel sincère, aimez-vous ardemment les uns les autres, de tout votre cœur.”

La parole de la Vérité engendre des enfants de Dieu (Jc. 1:18).

Jn. 17:8 “Car je leur ai donné les paroles que tu m'as données ; et ils les ont reçues, et ils ont vraiment connu que je suis sorti de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé.”

b) Les apôtres sont déjà des sarments fertiles. Ils vont bientôt pouvoir être émondés, ils vont recevoir une nouvelle poussée de Sève dans la Chambre haute, et vont porter encore plus de fruit, alors que Judas et Caïphe ont déjà été écartés.

Ils sont déclarés purs car il y a déjà en eux une sève pure : ils ont définitivement accepté de se soumettre à la pensée de Jésus, même s'ils ne la comprennent pas encore clairement. Ils sont nés du Cep, et sont des enfants du Cep.

• **Jn. 15:4** “Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi.” :

a) Ce verset est le condensé de la parabole des sarments et de son commentaire aux versets 5 à 8 suivants : il comprend une exhortation capitale accompagnée d'une promesse (v.4a), suivie du thème d'une parabole illustrative et justificative (v. 4b).

- l'exhortation est l'ordre vital donné aux sarments de “demeurer en Jésus-Christ”, c'est-à-dire sous l'influence vivifiante de l'Esprit de Vérité ;
- la promesse est la conséquence prodigieuse de l'adhésion à cette exhortation : “Christ promet que lui-même demeurera dans un tel disciple” ;
- la justification (sous forme de parabole) de cette exhortation est que, sans cette présence réelle et active du Souffle, le disciple est un sarment stérile quoi qu'il fasse. S'il n'est pas scellé par une Alliance organique, un mariage qui “l'attache au Cep”, le disciple “ne peut porter du fruit” de l'Esprit. Il ne peut porter que du fruit d'Adam déchu.

Cet enseignement est contraire aux conceptions de la plupart des religions naturelles qui insistent sur les seuls efforts de la bonne volonté et de l'intelligence humaine, ce qui conduit nécessairement à l'échec (et à l'hypocrisie pour masquer l'échec). En fait, tout est par grâce, car il n'y a aucun mérite à accepter l'amour offert.

L'erreur de la religion naturelle (même qualifiée de chrétienne) résulte de l'incompréhension de l'amour de Dieu et de son Plan pour ses enfants, et donc de l'incapacité à aimer sa volonté, de la peur que provoquent à tort ses commandements, de l'ignorance du nombre d'idoles qui assujettissent l'âme.

Jn. 14:24 “Celui qui ne m'aime pas ne garde point mes paroles. Et la parole que vous entendez n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé.”

b) “Demeurer en Jésus”, c'est ne pas quitter le “Chemin” des paroles de Christ (Jn. 14:6). Toutes les convoitises de l'ego (les ambitions de l'orgueil clérical, politique, professionnel, artistique, sportif, etc.) détournent du seul “Chemin” (elles “divertissent”, au sens premier de ce verbe). A ce titre, elles sont des idoles (cf. Eph. 5:5).

Toute idole est en effet une fausse lumière qui écarte du “Chemin” et elle est donc mensonge et ennemie de la Vérité. Elle détourne ainsi de la Vie et conduit donc à la mort irréversible.

Jn. 14:6 “Jésus lui dit : Je suis le Chemin, la Vérité, et la Vie. Nul ne vient au Père que par moi.”

Phil. 3:7-11 “(7) Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte, à cause de Christ. (8) Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ, (9) et d'être trouvé en lui, non avec ma justice, celle qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi, (10) afin de connaître Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort, pour parvenir, (11) si je puis, à la résurrection d'entre les morts.”

“Demeurer en Jésus”, c'est avoir et garder pour absolu son enseignement (ses paroles). Cela se traduit nécessairement et progressivement dans les pensées, les propos, les actes.

1 Jn. 2:5-6 “(5) Mais celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est véritablement parfait en lui : par là nous savons que nous sommes en lui. (6) Celui qui dit qu'il demeure en lui doit marcher aussi comme il a marché lui-même.”

c) Le **Fils** lui-même a déjà souligné qu'il ne pouvait rien faire et rien enseigner sans sa communion **permanente** avec l'Esprit du **Père**.

Tout relâchement est un risque d'égarement.

Jn. 5:19 “*Jésus reprit donc la parole, et leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père ; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement.*”

Jn. 12:49 “*Car je n'ai point parlé de moi-même ; mais le Père, qui m'a envoyé, m'a prescrit lui-même ce que je dois dire et annoncer.*”

Paul confirmera que, s'il en était ainsi pour le Fils Premier-né, il en va de même pour les fils et les filles de Dieu :

2 Cor. 3:5 “*Ce n'est pas à dire que nous soyons par nous-mêmes capables de concevoir quelque chose comme venant de nous-mêmes. Notre capacité, au contraire, vient de Dieu.*”

d) C'est **par la foi** (par l'**adhésion** à la pensée divine manifestée en Christ, Eph. 3:17), par l'attachement aux paroles de Jésus porteuses de Vie, que le disciple “**demeure en Christ**”.

Si les Ecritures disent que l'homme et la femme deviennent “*une même chair*”, c'est pour illustrer que, derrière le rideau de la chair, il y a **union d'esprit**, union des consentements.

1 Cor. 6:17 (déjà cité) “*Mais celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul esprit.*”

Gal. 2:20 “*J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu (dans l'adhésion à sa volonté), qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi.*”

C'est seulement par cette union par l'Esprit de Vérité venant en aide aux élus, que les promesses de Jésus pourront s'accomplir :

“*Là où je suis vous y serez aussi*” (Jn. 14:3), “*je viendrai à vous*” (Jn. 14:18), “*vous me verrez*” (Jn. 14:19), “*je vis et vous vivrez aussi*” (Jn. 14:19), “*celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais*” (Jn. 14:12), “*tout ce que vous me demanderez en mon Nom, je le ferai*” (Jn. 14:13), “*celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai, je me ferai connaître à lui*” (Jn. 14:21), “*si quelqu'un m'aime ... mon Père l'aimera, nous viendrons à lui et nous ferons notre demeure chez lui*” (Jn. 14:23), “*le Consolateur, l'Esprit saint, vous enseignera toutes choses, vous rappellera tout ce que je vous ai dit*” (Jn. 14:26), “*je vous laisse la paix*” (Jn. 14:27).

**MATTHIEU, MARC,
LUC**

**JEAN
15**

5. Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit car sans moi vous ne pouvez rien faire.

6. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors, comme le sarment, et il sèche ; puis on ramasse les sarments, on les jette au feu, et ils brûlent.

7. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé.

8. Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples.

• **Jn. 15:5** “**Je suis le Cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit car sans moi vous ne pouvez rien faire.**” :

a) Ces mots sont le rappel solennel de la **position éminente de Christ** dans le Plan de Dieu en faveur des hommes : il est “**LE Cep**”, appelé “**LE vrai Cep**” au v.1 (il est le seul “*Chemin*”, la seule “*Vérité*”, la seule “*Vie*”).

C'est le rappel, tout aussi solennel, de la **position** (elle était sous-entendue dans les v. 2 à 4) de ceux qui sont **appelés** : ils sont des “**sarments**” de ce Cep.

Mais c'est aussi le rappel qu'il y a **deux sortes de sarments** : ceux qui “**demeurent en Christ**”, et ceux qui “**ne demeurent pas en lui**” (v.6). Il en résulte **deux destins** très différents.

b) Aux sarments qui “**demeurent en Christ, en Moi**” il est rappelé positivement que “**moi le Christ je demeure en eux**”. Déjà la promesse avait été formulée au verset précédent : “*Demeurez en moi, et je demeurerai en vous*”.

Mais Jésus apporte ici une précision à la promesse : “*Puisque vous demeurez en Christ et que Christ demeure en vous*”, vous porterez nécessairement **du fruit en abondance**, alors qu'au verset précédent il était seulement affirmé : “*vous ne pouvez pas porter naturellement du fruit.*”

Phil. 1:9-11 “(9) Et ce que je demande dans mes prières, c'est **que votre amour augmente de plus en plus en connaissance et en pleine intelligence** (de la volonté de Dieu) (10) pour le discernement des choses les meilleures, **afin que vous soyez purs et irréprochables pour le jour de Christ**, (11) remplis du fruit de justice qui est par Jésus Christ, à la gloire et à la louange de Dieu.”

A tous ces rappels s'ajoute celui de la **raison vitale** pour laquelle il est nécessaire de demeurer en Christ : sans cette union, le sarment sera nécessairement stérile. Jésus vient en effet de déclarer (v.4) : vous ne pourrez pas porter du fruit “*si vous ne demeurez en moi*” (les conséquences sont énoncées au v.6 suivant).

Cette stérilité irrémédiable est la **conséquence de la déchéance adamique** qui frappe toute l'humanité.

C'est l'Esprit de Christ qui seul produit le fruit désiré par Dieu, en orientant les pensées et les énergies du disciple.

L'Esprit, la Sève du sarment, est indispensable pour sa survie, pour sa croissance, pour sa fructification.

- L'homme naturel peut certes faire le bien, mais pas à la mesure des exigences célestes.
- La nature du “**fruit**” dont il est question ici a été précisée plus haut.

c) Le **monde religieux** se trompe lourdement en croyant pouvoir porter des fruits agréés par Dieu sans une union scellée avec Jésus-Christ par le Sceau surnaturel et vivant (et non ritualiste) de l'Esprit. Aucun attachement à un saint (ou une sainte) du passé ou du présent ne convient : c'est “**en Jésus-Christ**” seul (il est le Verbe) qu'il faut demeurer, or l'Esprit est profondément jaloux, et ne donnera sa gloire à nul autre.

Chaque sarment se réclamant de Christ doit donc s'assurer qu'il “**demeure en Christ**”, dans le Verbe.

Dans la **parabole du Bon Berger** (Jn. 10:1-21), Jésus a pareillement distingué :

- les brebis qui reconnaissent sa voix et le suivent partout (elles sont les sarments prometteurs),
- les brebis étrangères qui appartiennent au troupeau du monde et qui ont un loup pour berger.

d) Le fait que les sarments participent à un même Cep a une conséquence majeure qui n'est pas abordée ici, mais que Jésus (en particulier dans la prière dite sacerdotale) et que les apôtres développeront : les sarments forment un même Corps (dont Christ est la Tête), un même Plant, et cela doit se traduire dans les comportements entre disciples.

Rom. 12:4-5 “(4) Car, comme nous avons **plusieurs membres dans un seul corps**, et que tous les membres n'ont pas la même fonction, (5) ainsi, nous qui sommes plusieurs, **nous formons un seul Corps en Christ**, et nous sommes **tous membres les uns des autres** (id. Eph. 4:25).”

1 Jn. 3:9-10 “(9) **Quiconque est né de Dieu ne commet pas de péché** (cf. 1:8-9 ; ici, le péché c'est repousser Christ), parce que **la Semence de Dieu demeure en lui ; et il ne peut pécher** (il ne peut pas renier sa filiation), parce qu'il est né de Dieu. (10) C'est par là que se font reconnaître les enfants de Dieu et les enfants du diable. **Quiconque ne pratique pas la justice n'est pas de Dieu, non plus que celui qui n'aime pas son frère.**”

1 P. 1:22-23 “(22) Ayant purifié vos âmes en obéissant à la Vérité pour avoir un amour fraternel sincère, **aimez-vous ardemment les uns les autres, de tout votre cœur**, (23) **puisque vous avez été régénérés, non par une semence corruptible, mais par une Semence incorruptible, par la Parole vivante et permanente de Dieu.**”

• **Jn. 15:6** “**Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors, comme le sarment, et il sèche ; puis on ramasse les sarments, on les jette au feu, et ils brûlent.**” :

Jésus traite ici rapidement du sort des sarments stériles. La suite des enseignements de cette soirée sera à nouveau consacrée en priorité à la position et au destin des **élus**.

a) Sans ce qui donne sa dynamique à l'Alliance (l'échange des consentements et du sang), un disciple est stérile, et les conséquences de cette stérilité sont effrayantes.

Demeurer en Jésus conduit à porter du fruit, ne pas demeurer conduit au feu destructeur.

“**Est jeté dehors**” celui qui n'est **pas dedans**, qui ne veut pas demeurer dans les paroles de Jésus-Christ. C'est être rejeté de la Jérusalem céleste, c'est ne plus avoir accès à l'Arbre de Vie, c'est être privé de relation vitale avec l'Esprit de résurrection. C'est ne plus être en relation avec les autels du temple et avec la Shékinah. En conséquence :

- ils tombent dans la poussière de la terre d'où ils sont issus, et ils sont dès lors livrés au prince de ce monde, au serpent qui se nourrit de cette poussière (Gen. 3:14), **hors de Jérusalem**.
- ils perdent peu à peu leur sève, perdent toute souplesse, tout feuillage vert, toute vie :
- ils sont “**ramassés**” en fagots, de même que l'ivraie, une fois “**arrachée**” **hors** du champ, est “**liée en gerbes**” (Mt. 13:30), en des associations de mort ;

- ils sont soudainement “**jetés au feu**” de la destruction ;
- ils “**brûlent**”, c'est-à-dire que cette destruction s'accompagne des souffrances du remords sans repentance car il n'y a aucune soif de Dieu.

Ce destin est d'une autre nature que les actions éventuelles de discipline dans l'église et de leurs conséquences. Une grande partie du clergé d'Israël, et de ceux qui le suivaient, ont subi, de leur vivant, ce destin : la Vie des messages des prophètes avait été refusée, puis singée par le ritualisme sec et les traditions mortes.

b) Cette tragédie finale ne résulte **pas d'une vengeance divine**, mais ces sarments n'ont jamais **voulu** retrancher tout lien avec les séductions du monde : c'est de l'idolâtrie, de l'adultère spirituel incompatible avec l'Alliance divine. **Judas** ne s'est jamais repenti de sa passion pour la richesse : même rongé par le remords, il s'est pendu, après avoir cherché un vain réconfort auprès des sacrificateurs. Il n'a pas essayé de revoir Jésus.

Tous les prophètes ont mis en garde leur peuple, un peuple témoin choisi par l'Éternel.

Mt. 3:10 “*Déjà la cognée est mise à la racine des arbres : tout arbre donc qui ne produit pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu.*”

Lc. 13:6-9 “(6) Il dit aussi cette parabole : Un homme avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint pour y chercher du fruit, et il n'en trouva point. (7) Alors il dit au vigneron : Voilà trois ans que je viens chercher du fruit à ce figuier, et je n'en trouve point. Coupe-le : **pourquoi occupe-t-il la terre inutilement** (c'est l'attribut de la Justice divine qui parle) ? (8) Le vigneron lui répondit : Seigneur, laisse-le encore cette année ; je creuserai tout autour, et j'y mettrai du fumier. (9) Peut-être à l'avenir donnera-t-il du fruit (c'est l'attribut de la Miséricorde divine qui parle); sinon, tu le couperas.”

Ces sarments stériles **ne sont pas de Dieu** et ne le seront jamais : “s'ils n'écoutent pas Moïse et les Prophètes, ils ne se laisseront pas persuader quand même quelqu'un des morts ressusciterait.” (Mt. 16:31).

Jn. 8:45-47 “(45) Et moi, parce que je dis la vérité, vous ne me croyez pas. (46) Qui de vous me convaincra de péché ? Si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas ? (47) **Celui qui est de Dieu écoute les paroles de Dieu ; vous n'écoutez pas, parce que vous n'êtes pas de Dieu.**”

Jn. 10:25-26 “(25) Jésus leur répondit : Je vous l'ai dit, et vous ne croyez pas. **Les œuvres que je fais au Nom de mon Père rendent témoignage de moi.** (26) Mais vous ne croyez pas, parce que vous n'êtes pas de mes brebis.”

Les vierges folles se sont entendues dire qu'elles “n'étaient pas de Dieu, ni de ses brebis” et ne le seraient peut-être jamais.

c) Dans la parabole de l'ivraie, ce sont **les anges**, des messagers, qui “**jettent au feu**” les fils des ténèbres : c'est leur message inspiré qui condamne ceux qui le rejettent.

Mt. 13:40-42 “(40) Or, comme on arrache l'ivraie et qu'on la jette au feu, il en sera de même à la fin du monde. (41) Le Fils de l'homme enverra **ses anges**, qui arracheront de son Royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité : (42) et ils les jeteront dans la fournaise ardente, où il y aura des **pleurs** et des **grincements de dents.**”

Mt. 3:12 “(Celui qui vient après moi) a son van à la main ; il **nettoiera son aire**, et il amassera son blé dans le grenier, mais il **brûlera la paille dans un feu** qui ne s'éteint point.”

En Jn. 15:2, c'est le Vigneron, **le Père**, qui retranche le sarment (“*Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, (le Vigneron) le retranche ...*”). C'est effectivement le Père (le Vigneron) qui envoie **les anges** et définit leur message.

• **Jn. 15:7** “**Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé.**” :

Après le sombre diagnostic réservé aux **faux disciples**, le **contraste** est frappant avec les promesses faites aux **vrais disciples**.

a) Jésus prend d'abord soin de rappeler ce qu'est un **vrai disciple** : non seulement il **demeure dans le Cep** (le mauvais sarment s'y plonge lui aussi, et c'est pour s'en repaître, Jn. 15:2), mais, en outre (“*et*”) le vrai disciple **reçoit** et **garde en lui les paroles de Jésus** (il les aime, il les médite et il désire les mettre en pratique pour plaire au Vigneron qui a planté un tel Cep).

Jn. 8:31 “*Et il dit aux Juifs qui avaient cru en lui : Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples.*”

Un tel disciple est alors **enraciné dans l'Arbre de la Vie divine** :

Jn. 6:63 “C'est l'esprit qui vivifie ; la chair ne sert de rien. **Les paroles que je vous ai dites sont Esprit et Vie.**”

Eph. 3:16-21 “(16) (Que le Père) vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur, (17) en sorte que **Christ habite dans vos cœurs par la foi** (par l'adhésion à ses paroles) ; afin qu'étant **enracinés et fondés dans l'amour**, (18) vous puissiez **comprendre** avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, (19) et **connaître l'amour de Christ**, qui surpasse toute connaissance, **en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu.** (20) Or, à celui qui **peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au delà de tout ce que nous demandons ou pensons**, (21) à lui soit la gloire dans l'Église et en Jésus Christ, dans toutes les générations, aux siècles des siècles ! Amen !

b) C'est seulement après l'énoncé de la **condition** (demeurer en Christ, et avoir ses paroles en nous), que Jésus énonce une **promesse** stupéfiante : **“demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé”**.

Mt. 21:21-22 “(21) Jésus leur répondit : Je vous le dis en vérité, **si vous aviez de la foi** et que vous **ne doutiez point**, non seulement vous feriez ce qui a été fait à ce figuier, mais quand vous diriez à cette montagne : **Ote-toi de là et jette-toi dans la mer, cela se ferait.** (22) **Tout ce que vous demanderez avec foi par la prière, vous le recevrez.**”

Jn. 14:13-14 “(13) **Tout ce que vous demanderez en mon Nom, je le ferai**, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. (14) Si vous demandez quelque chose en mon Nom, je le ferai.”

Jn. 16-23 “**En ce jour-là, vous ne m'interrogerez plus sur rien. En vérité, en vérité, je vous le dis, ce que vous demanderez au Père, il vous le donnera en mon Nom.**”

Cette condition-promesse n'est pas nouvelle :

Ps. 37:4 “**Fais de l'Éternel tes délices, et il te donnera ce que ton cœur désire.**”

Cette promesse a fait couler beaucoup d'encre, et laisse perplexes et attristés des chrétiens sincères qui constatent que plusieurs de leurs **prières apparemment légitimes sont inexaucées**, même quand il est par exemple demandé la guérison d'enfants infirmes.

La **guérison divine** des malades est impliquée par ce verset.

Remarque : au sujet de la **guérison** des malades, nous n'abordons dans ces études que la question de l'intercession en faveur **d'autrui**. Au sujet de la **guérison personnelle** des croyants par leur propre foi, lire par exemple : “*La guérison divine*” (titre original : “*Christ the Healer*”) par **F.F. Bosworth**.

La **guérison divine** des malades intéresse les hommes directement car elle touche leur corps et leur âme, et les souffrances sont variées et intolérables. En conséquence, de multiples **méthodes religieuses** ont été élaborées pour **faire naître et grandir la foi** en la guérison divine,

- en incitant les malades à “*saisir la guérison par la foi*”, à “*s'emparer des promesses par la foi*”,
- en forçant la main de Dieu avec des prières véhémentes (les prophètes de Baal en faisaient autant),
- en usant de l'action psychologique, etc.

Il en est résulté des ministères étonnants (cf. les apôtres, et, aux temps modernes : Bosworth, Maria Woodworth Etter, Kathryn Kuhlman, Oral Roberts, William Branham, M. Cerullo, Tommy Osborn, etc.), des milliers de miracles ... et d'innombrables désillusions douloureuses.

Mais, selon Jésus, c'est parce que le **fruit de l'Esprit** abondera parmi les disciples que les prières seront **guidées et exaucées** :

Jn. 15:16 “*Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; mais moi, je vous ai choisis, et je vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure, AFIN QUE ce que vous demanderez au Père en mon Nom, il vous le donne.*”

Jn. 15:14 “*Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande.*”

En outre, Marie, la sœur de Lazare, qui avait pourtant choisi “*la bonne part*” aux yeux de Jésus, et qui a donc dû porter le fruit de l'Esprit, n'est pas connue pour avoir accompli des miracles. **Dieu reste toujours souverain** dans le choix des mains qu'il utilise pour ses actions spectaculaires.

Les points suivants sont à rappeler :

- La **guérison** n'est **pas la seule promesse** attachée à la rédemption acquise par Jésus-Christ : **l'amour pour autrui** est de même nature que la **foi**, et on ne peut avoir plus de foi (d'adhésion à la pensée de Jésus) qu'on a d'amour pour Dieu et pour autrui.
- De nombreuses et importantes **bénédictions** sont accordées aux croyants sans même qu'ils les demandent expressément ... et parfois sans qu'ils s'en rendent compte.

- Demeurer dans les paroles de Jésus, c'est demeurer dans toutes ses paroles, et pas seulement dans les versets relatifs à la guérison. Il n'y a pas plus de foi et d'amour qu'il n'y a de connaissance de Jésus.

- Si le vrai disciple veut faire, comme promis, les **mêmes œuvres miraculeuses** que celles faites par Jésus (Jn. 14:12), il doit posséder **les sentiments que Jésus avait envers son Père et envers autrui !**

1 Jn. 2:6 “Celui qui dit qu'il demeure en lui (en Jésus-Christ) doit **marcher aussi comme il a marché lui-même.**”

- Le **combat** du croyant n'est pas d'avoir la foi permettant d'obtenir telle ou telle bénédiction spectaculaire (guérir un malade, marcher sur les eaux, déplacer un sycomore, trouver du travail à un chômeur, etc.), mais de **mieux connaître** Jésus-Christ et ses pensées, de peu à peu **mieux lui ressembler** et d'avoir avec lui la même relation qu'il avait avec le Père.

- Il ne suffit pas de prendre Jésus **au mot**, il faut savoir aussi recevoir le Souffle qui sous-tendra le mot.

Il faut reconnaître que la plupart de ces promesses faites au Corps de Christ (et non pas aux seuls temps apostoliques) sont encore loin d'avoir été accomplies. Mais elles s'accompliront inéluctablement.

De même, de nombreuses promesses glorieuses faites à Israël n'ont eu un commencement d'accomplissement qu'aux temps apostoliques ! Israël et l'Eglise ont rarement été proches de la stature de Christ, et donc loin d'avoir la foi, l'amour, la consécration dont parlait Jésus.

Dieu dans sa grande **miséricorde** et sa **souveraineté**, a toutefois permis, par **certains croyants** et à **certaines époques** plus qu'à d'autres, que des guérisons nombreuses aient lieu, malgré l'ignorance, le doute, les prétentions et les illusions de la plupart des hommes (se réclamant de Dieu) sur leur propre situation. L'Eglise, depuis 2 000 ans, a toujours eu besoin de se repentir.

c) Cette promesse est du même ordre que celle affirmant que les disciples grandiront “*jusqu'à la plénitude de Dieu*” (Eph. 3:19).

Comme Israël avant elle, l'Eglise est encore loin d'avoir respecté les conditions requises (et pourtant offertes par la seule grâce) en réponse à l'amour de Dieu. Mais ces promesses s'accompliront certainement, car Jésus-Christ revient pour un peuple sans tache, à la ressemblance concrète de Jésus.

Tous ces derniers enseignements de Jésus prononcés quelques heures avant sa mort, ont d'ailleurs pour thème central de montrer que **la perfection qui unissait le Père et le Fils** et qui se traduisait en œuvres, doit se reproduire dans **la perfection de l'union de l'Epoux et de l'Epouse**. Le jour de la Pentecôte, l'Eglise n'a encore reçu que les **arrhes** de l'Esprit. Mais franchir le Jourdain, ce n'était pas encore avoir conquis tout le pays promis.

Jésus ne promet pas à l'Eglise qu'elle fera des miracles à volonté, mais qu'elle fera autant que lui quand elle sera comme lui. Cela implique que l'Eglise, comme les apôtres avant elle, aura vu Christ tel qu'il est réellement :

1 Jn. 3:2 “*Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est.*”

Cela ne doit pas empêcher les chrétiens de prier selon les élans de leur cœur, à condition de ne pas confondre **vraie foi** et **présomption**.

Sur la question de la **foi certaine de l'exaucement**, voir l'étude n° 129 (guérison d'un enfant démoniaque) et l'étude n° 240.

d) **Dès le début** de sa conversion, un disciple est conduit par l'Esprit, non à prier pour accomplir des miracles, mais à prier pour que ses pensées et ses sentiments soient comparables à ceux de Jésus.

C'est **la prière la plus importante**, la prière qui ne doit jamais cesser, et qui répond toujours au désir permanent du Père. C'est la prière la plus simple à mettre en action. C'est cette prière qui traduit le mieux quel est l'attachement du disciple aux paroles du Rédempteur.

Cette prière est exaucée car elle résulte d'un **jugement de soi-même**, et répond à un **besoin de l'homme intérieur**, alors que d'autres requêtes visent à satisfaire des **besoins de l'homme extérieur**, lesquels, même légitimes, peuvent être en désaccord avec les exigences ou avec le plan de Dieu pour la personne.

Mt. 6:31-34 “(31) *Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas : Que mangerons-nous ? que boirons-nous ? de quoi serons-nous vêtus ?* (toutes ces choses appartiennent, comme le montre l'Exode, à la Rédemption, au même titre que la guérison) (32) *Car toutes ces choses, ce sont les païens qui les recherchent. Votre Père céleste sait que vous en avez besoin.* (33) **Cherchez premièrement le Royaume et la Justice de Dieu** (l'âme de Jésus-Christ était cette Justice de Dieu); *et toutes ces choses vous seront données par-dessus.* (34) *Ne vous inquiétez donc pas du lendemain ; car le lendemain aura soin de lui-même. A chaque jour suffit sa peine.*”

Les prières résultant de cet impératif ont pour objets prioritaires :

- de solliciter la **Présence accrue de l'Esprit** de l'Epoux dans l'homme intérieur (ce qui implique de ne pas attrister l'Esprit, et ce qui nécessite une consécration entretenue),
- de désirer la croissance en soi des **vertus morales** de Jésus-Christ, et la disparition de l'**orgueil** et de l'**égoïsme** (cf. Phil. 3:7-11),
- de désirer l'accomplissement **par le Corps de Christ** de toutes les **autres promesses** soumises à la souveraineté de Dieu (les miracles en font partie).

• **Jn. 15:8** *“Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples.”* :

a) Ces paroles sont la suite d'une chaîne de causalités qui a débuté au v.5, et qui est la leçon de la parabole du Cep et des sarments.

• Selon le v.5, il faut une **union organique avec Christ** pour qu'un disciple puisse **“porter beaucoup de fruit”**.

• Ici, au v.8, celui qui **“porte beaucoup de fruit”** peut ainsi **“glorifier le Père”**, en manifestant son œuvre de grâce et de restauration aux yeux de toutes les créatures intelligentes, visibles ou non.

Cette façon de manifester l'Evangile auprès des autres hommes sera le socle d'un **témoignage** qui glorifiera le Sauveur auprès des égarés.

Dieu sera glorifié par le témoignage que ses enfants donneront de Jésus-Christ par leur comportement quotidien dans leur foyer, dans leur activité sociale, dans les ministères, etc.

Dieu prendra plaisir à confirmer un tel témoignage.

Mt. 5:16 *“Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux.”*

1 P. 2:12 *“Ayez au milieu des païens une bonne conduite, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ils remarquent vos bonnes œuvres, et glorifient Dieu, au jour où il les visitera.”*

b) Se contenter d'une apparence d'alliance, conduit à être coupé de la Vie, puis à la mort (la sécheresse), puis à la destruction (le feu). Par contre, la **persévérance dans l'Alliance réelle** conduit à une vie qui **progressé** à la ressemblance de celle de Jésus : avec une meilleure compréhension de la volonté de Dieu, et donc de pertinence dans l'**objet des prières**.

• Le fruit de la prière (ce qui est **“demandé”**) est ici avant tout le **fruit de l'Esprit** (de la Sève du Cep), qui s'enracine dans l'**amour envers Dieu et envers autrui**.

Phil. 1:9-11 *“(9) Et ce que je demande dans mes prières, c'est que votre amour augmente de plus en plus en connaissance et en pleine intelligence (10) pour le discernement des choses les meilleures, afin que vous soyez purs et irréprochables pour le jour de Christ, (11) remplis du fruit de justice qui est par Jésus Christ, à la gloire et à la louange de Dieu.”*

Gal. 5:22 (déjà cité) *“Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance.”*

Il est remarquable que les manifestations surnaturelles spectaculaires soient absentes de cette liste. Mais c'est là un **socle favorable** à leur manifestation.

Il est par exemple impossible, en l'absence d'humilité, d'avoir une foi biblique, et donc d'être exaucé (1 P. 1:3), mais un orgueilleux peut néanmoins être béni.

• Cette communion de pensée peut conduire, si Dieu le juge utile, à la réception d'un mandat précis pour l'accomplissement de certaines œuvres nécessaires au Plan de Dieu (parole de sagesse, miracle, etc.) : c'est aussi un fruit de l'Esprit.

La **nature de ce fruit** est telle qu'il ne peut pas pousser dans le terreau de la nature de l'homme naturel adamique. **“Etre disciple”** de Jésus-Christ, c'est avoir ce dernier pour Modèle : il a été le parfait Porteur d'un **fruit parfait**.

Phil. 2:13 *“(5) Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus Christ, (6) lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, (7) mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; et ayant paru comme un simple homme, (8) il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. (9) C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, (10) afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, (11) et que toute langue confesse que Jésus Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. (12) Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, travaillez à votre salut avec crainte et*

tremblement, non seulement comme en ma présence, mais bien plus encore maintenant que je suis absent ; (13) car **c’est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire**, selon son bon plaisir.”

La capacité à **supporter** les **difficultés** et la **persécution** pour la gloire du Nom, fait partie du fruit.

1 Thes. 1:6 “Et vous-mêmes, vous avez été **mes imitateurs et ceux du Seigneur**, en recevant la Parole au milieu de beaucoup de tribulations, avec la joie du Saint Esprit.”

c) Les prodiges et les miracles sont eux aussi des fruits qui glorifient Dieu (Mt. 9:8, Lc. 17:15), mais pas les seuls, et ils sont l’œuvre de Dieu au travers **du Corps** plutôt qu’au travers **de chaque individu** (le croyant est invité à prier pour que le Corps, et pas nécessairement lui-même, reçoive les dons divins).

Act. 5 :12-13 “(12) **Beaucoup de miracles et de prodiges** se faisaient au milieu du peuple par les mains des apôtres. Ils **se tenaient tous ensemble** au portique de Salomon, (13) et aucun des autres n’osait se joindre à eux ; mais **le peuple les louait hautement**.”

1 Cor. 12:7-11 “(7) Or, à chacun la manifestation de l’Esprit est donnée pour l’utilité commune. (8) En effet, à l’un est donnée par l’Esprit une **parole de sagesse** ; à un autre, une **parole de connaissance**, selon le même Esprit ; (9) à un autre, **la foi**, par le même Esprit ; à un autre, le **don des guérisons**, par le même Esprit ; (10) à un autre, le **don d’opérer des miracles** ; à un autre, la **prophétie** ; à un autre, le **discernement des esprits** ; à un autre, la **diversité des langues** ; à un autre, l’**interprétation des langues**. (11) Un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il veut.”

1 Cor. 12:31, 14:1 “(31) **Aspirez aux dons les meilleurs**. Et je vais encore vous montrer **une voie par excellence** (celle de l’amour, 1 Cor. 13). - ... - (1) **Recherchez l’amour. Aspirez aussi aux dons spirituels, mais surtout à celui de prophétie**.”

Le sarment qui porte le fruit de l’Esprit ne cherche jamais à dérober la gloire qui appartient à Dieu, il ne cherche pas la notoriété, le pouvoir, la puissance, le nombre, etc.
